

Économie & Finance

LES NOUVELLES TENDANCES DES SCIENCES DE GESTION À L'ISCAE

Priorité à la recherche

Un colloque international sur les nouvelles tendances de la recherche en sciences de gestion s'est tenu à l'ISCAE-Casablanca, les 27 et 28 février 2014. Plus de cinquante participants venant d'universités françaises, canadienne et marocaines y ont pris part.



Lahcen Daoudi et Mohamed El Moueffak.

Une des priorités au sein du groupe ISCAE est de structurer et de conforter la recherche. C'est aussi l'un des axes du nouveau plan stratégique "Ambitions 2016". «*Notre action*», ne cesse de souligner Mohamed El Moueffak, directeur général du groupe ISCAE, «*passe par la création de laboratoires de recherche, l'accompagnement des chercheurs, le partage et la valorisation de l'information scientifique*». Sans oublier le soutien à des manifestations scientifiques nationales et internationales. C'est dans cet esprit que s'est tenu à Casablanca, les 27 et 28 février 2014, un colloque international sur les nouvelles

tendances de la recherche en sciences de gestion. Réunissant plus de cinquante participants venant d'universités françaises (Paris Dauphine, Paris 11, Paris Est-Créteil), Canadienne (Laval) et marocaines (ISCAE, Cadi Ayyad-Marrakech...). Entouré de Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation des Cadres, et de Rachid M'rabet, directeur du programme doctoral, le directeur de l'ISCAE n'a pas manqué d'insister sur le

développement depuis deux années, au sein du groupe, d'une culture nouvelle. Une culture de recherche et d'enseignement de qualité. Mais aussi une culture de responsabilité et d'évaluation, dit-il. Responsabilité à la fois des directeurs de thèses et des doctorants pour mener à bien leurs recherches, aussi bien fondamentales qu'appliquées, dans le domaine du management.

OBSERVER ET ANALYSER

Évaluation critique dans des domaines aussi divers que les sciences de gestion. Objectif: rendre visibles les résultats de ces recherches, notamment auprès des entreprises marocaines, publiques ou privées; qu'elles soient grandes, moyennes ou très petites (familiales ou non). Vaste et laborieux programme, surtout lorsqu'on sait -comme l'ont bien souligné les différents intervenants au cours des deux journées de débat- les difficultés que connaissent bien les chercheurs en gestion, à savoir allier une implication suffisante dans l'action pour observer les faits à un détachement méthodologique suffisant pour les analyser objectivement. Difficultés aggravées par le peu de moyens, notamment budgétaires, mis à la disposition d'une institution de recherche aussi jeune et embryonnaire que le Centre d'Etude et de Recherche en Gestion (CERGI) de l'ISCAE. Ceci est d'autant plus difficile que les chercheurs n'arrivent pas encore, à l'ère des bibliothèques électroniques, à accéder facilement et librement à toute une base de données et de sources documentaires. Tout reste à faire ■

**OBJECTIF: RENDRE
VISIBLES LES
RÉSULTATS DE
CES RECHERCHES,
NOTAMMENT
AUPRÈS DES
ENTREPRISES
MAROCAINES,
PUBLIQUES OU
PRIVÉES.**

SEDDIK MOUAFFAK